

Givors, nouvelle porte sud de l'agglo

La vie à Givors selon...



Joseph Rostaing

Président de l'Office Municipal des Sports.

Un équipement : la pelouse synthétique du stade Tony Garcia

▶▶ Notre stade de football est ainsi praticable presque toute l'année, à la grande satisfaction des joueurs. De longue date, Givors est en pointe sur le terrain des équipements sportifs, réunis au sein d'un complexe de 11 hectares. ◀◀

Un événement : Givors en fête aux bords du Rhône

▶▶ Les 21 et 22 juin se déroule la 12^e édition de la fête de la ville. Installée à l'embouchure du Gier dans le Rhône depuis 5 ans, elle prend le fleuve comme thématique centrale et réunit toutes les associations. ◀◀

Une structure : l'OMS bien sûr !

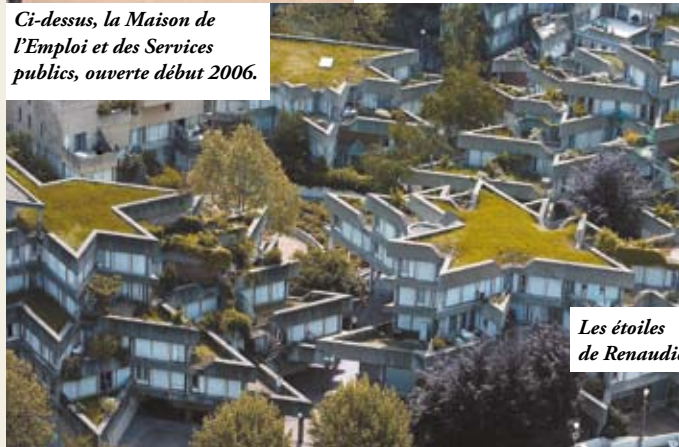
▶▶ Créé en 1967, l'Office Municipal des Sports fédère les associations sportives de Givors et constitue le trait d'union entre les clubs et la municipalité. La vie sportive est extrêmement développée à Givors, avec quelque 4 000 licenciés toutes disciplines confondues et des spécialités locales comme les joutes nautiques, les courses de barques de mariniers, une équipe de rugby évoluant au niveau national ou encore une section judo d'où sont sortis de véritables champions ! ◀◀



Ci-dessus, la Maison de l'Emploi et des Services publics, ouverte début 2006.

18 700
habitants appelés
les Givordins
(chiffres 2005)

1 150
hectares



Les étoiles de Renaudie.

Ne manquez pas cet été...

La découverte de la Maison du fleuve Rhône. Cet équipement original et inédit, créé en 1989 pour inviter Givors et ses habitants à renouer avec le Rhône, vient de rouvrir après deux années de travaux de rénovation. Point phare de la visite : la salle multimédia « Panoramas sur le fleuve ». Au fil de sa déambulation, le visiteur découvre l'histoire et l'actualité du Rhône entre films, maquettes et bornes interactives thématiques.



Après une période de reconversion industrielle, Givors s'engage dans une nouvelle vitalité économique et résidentielle. Et dans un avenir commun avec le Grand Lyon, dont elle marque la porte sud aux confins du Rhône et du Pilat.

L'identité de Givors, la laborieuse, est intimement liée au fleuve. Ce n'est d'ailleurs qu'avec la première révolution industrielle, lorsque les verriers s'installent sur les quais du Rhône, que la ville médiévale quitte son contrefort montagneux pour s'étendre dans la plaine, à la confluence du Rhône et du Gier. Avec le développement de la sidérurgie et des hauts-fourneaux, puis de la métallurgie, la ville s'industrialise fortement, jusqu'à la crise des années 1970. Autres temps, autres mœurs : après une délicate période de reconversion industrielle, c'est sur un mode participatif que Givors fait son entrée dans le Grand Lyon, en janvier 2007. Les citoyens se sont prononcés à 54 % en faveur de cette adhésion, à l'occasion d'un grand référendum popu-

laire ouvert aux résidents français et étrangers et aux chefs d'entreprise payant une taxe professionnelle. C'est ainsi une ville en pleine mutation, attachée à renouveler son cadre de vie et à améliorer la qualité de ses logements, qui a intégré le Grand Lyon voici 18 mois. Avec, par exemple, 500 logements privés construits et 200 autres réhabilités entre 2006 et 2008, là où aucun immeuble privé n'avait été érigé depuis trente ans. L'économie locale également prend un nouveau départ, s'appuyant sur un potentiel foncier décisif pour la restructuration urbaine et l'accueil de nouvelles entreprises. La reconversion de la verrerie VMC en pôle automobile et tertiaire susceptible de drainer 500 à 600 emplois en est un bel exemple. La Maison de l'Emploi et des Services publics, ouverte début 2006, constitue, après l'Hôtel des Finances, le second jalon d'une cité administrative qui accueillera un grand nombre de services publics et associatifs. Concernant le cadre de vie, l'aménagement du centre autour de la gare et la requalification de la RD 386 constituent de grands enjeux, avec la valorisation de la confluence du Gier et du Rhône. De ce côté-ci, la halte fluviale, la Maison du fleuve Rhône et la fête annuelle sur les rives, mais aussi la tradition encore bien vivace des joutes nautiques, signent les retrouvailles de la ville avec son fleuve. ■



Martial Passi, maire de Givors.

